

**RÉSILIENCE DES ENSEIGNANTES ET ENSEIGNANTS  
DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE.****Synthèse des résultats de l'étude nationale<sup>1</sup>**

Par Viviana Sappa et Elena Boldrini

**Introduction**

L'étude «Résilience des enseignantes et enseignants de la formation professionnelle» a été menée par l'Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle avec l'objectif de mieux comprendre les difficultés et les ressources qui exercent une influence sur le bien-être des enseignantes et des enseignants dans les écoles professionnelles.

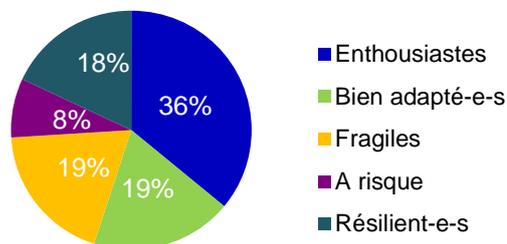
**Qu'est-ce que la résilience?**

La résilience est la capacité à maintenir un état de bien-être professionnel malgré les difficultés rencontrées. Il ne s'agit pas d'une caractéristique exclusivement individuelle mais du résultat d'une interaction dynamique entre ressources et difficultés, aussi bien individuelles que contextuelles.

L'étude a impliqué 2163 enseignantes et enseignants – dont 49,5% de femmes – issu-e-s de six cantons différents (Tessin, Berne, Zurich, Bâle-Ville, Schwyz et Genève). Les données ont été recueillies au moyen d'un questionnaire en ligne (Sappa, Boldrini e Aprea, 2017) élaboré sur la base d'une première phase qualitative de la recherche (2012-2015) durant laquelle la problématique a été explorée par le biais d'interviews narratives.

**Les principaux résultats****1. Comment se portent les enseignantes et enseignants des écoles professionnelles?**

Les enseignantes et enseignants qui ont participé à l'étude affichent un **bon état de bien-être professionnel général** (analysé en l'occurrence en termes de satisfaction professionnelle, de motivation au travail, de sens de compétence en tant qu'enseignant-e et de confiance en la capacité d'affronter les défis inhérents à la profession) et **d'une bonne implication dans le travail**. En moyenne, l'intention d'abandonner la profession apparaît peu fréquemment (87,2% des personnes interrogées ne l'ont en effet jamais ou seulement rarement prise en considération).

**Grafique 1 - Les profils de bien-être**

<sup>1</sup> Sur demande, le rapport complet est disponible en italien et en allemand.

Pour la majorité des enseignantes et enseignants (53% de l'échantillonnage), le bien-être est associé au sentiment que la profession ne les expose que rarement à des situations difficiles (affirmation valable pour les enseignantes et enseignants défini-e-s comme étant «enthousiastes» et pour celles et ceux qui se sont «assez bien adapté-e-s», voir graphique 1). Les 43% restants déclarent au contraire être fréquemment exposés à des situations difficiles, avec des résultats différents concernant la façon de faire face aux difficultés rencontrées: 8% d'entre elles et eux font état d'une condition de bien-être extrêmement basse, ce qui les met dans une situation de risque (enseignantes et enseignants défini-e-s comme étant «à risque», voir graphique 1); 19% d'entre elles et eux se trouvent dans une condition de bien-être intermédiaire qui les ramène à une condition de fragilité (enseignantes et enseignants défini-e-s comme étant «fragiles», voir graphique 1), alors que 18% d'entre elles et eux semblent capables de conserver un haut niveau de bien-être malgré les difficultés perçues, correspondant ainsi au profil de «résilient-e-s» (enseignantes et enseignants défini-e-s comme étant «résilient-e-s», voir graphique 1).

## **2. Quelles sont les principales difficultés perçues par les enseignantes et enseignants et quelles sont celles qui impactent le plus leur bien-être?**

Les difficultés les plus souvent perçues par les enseignantes et enseignants sont celles relatives aux **conditions de travail** (conditions contractuelles, horaires, etc.), aux **problématiques de conciliation entre le travail et le reste de la vie**, ainsi qu'à la **gestion de la classe et de l'enseignement**. Les analyses réalisées indiquent que toutes les difficultés évoquées contribuent de façon significative à réduire le bien-être professionnel des enseignantes et enseignants et à accroître le risque d'abandon de la profession. **Les difficultés relationnelles avec les collègues et la direction sont, quant à elle, moins souvent perçues. Toutefois, lorsqu'elles sont présentes, elles contribuent de manière significative à réduire l'état de bien-être.**

## **3. Quelles sont les ressources sur lesquelles les enseignantes et enseignants estiment pouvoir compter et qui favorisent une condition de résilience face aux difficultés?**

Les enseignantes et enseignants des écoles professionnelles estiment, de manière générale, **pouvoir compter sur un bon bagage de ressources, surtout individuelles**, telles que le sens de la vocation pour la profession, les capacités personnelles en matière d'enseignement et une personnalité résiliente (c'est-à-dire qui soit en mesure de prendre soin de soi, de tenir le cap face aux difficultés, de ne pas se charger personnellement des problèmes rencontrés, etc.). Ce qui semble toutefois **faire la différence lorsque des difficultés surgissent** (et qui marque la différence entre la catégorie des «résilient-e-s» et celle des personnes «à risque»), ce sont le **sens de la vocation pour la profession**, les **compétences personnelles liées à l'enseignement** et le **soutien accordé par l'institution scolaire** (soutien de la part des collègues, de la direction, des services de médiation ou d'autres instances de tutorat). Un rôle moins marqué mais toutefois significatif est également attribué aux opportunités de formation de base et de formation continue.

Les résultats présentent des différences aussi bien au niveau des cantons que pour ce qui concerne les aspects sociaux et civiques (genres) et les aspects relatifs à la biographie professionnelle (phase de vie professionnelle, taux d'occupation, secteur professionnel et typologie de l'école dans laquelle l'enseignement a lieu ainsi que matière enseignée). Ces différences sont détaillées dans le rapport complet.

## Implications

Au-delà de la constatation de l'existence d'un état de bien-être diffus parmi les enseignantes et enseignants, l'étude relève également la nécessité d'**investir sur un ensemble composite de ressources** permettant de soutenir cette minorité –qui ne doit pas être sous-évaluée – d'enseignantes et enseignants qui se trouvent dans des conditions critiques et, de manière générale, pour développer des comportements résilients chez les enseignantes et enseignants de la formation professionnelle. Pour ce faire, l'étude souligne d'une part l'importance d'**agir sur le plan systémique** en travaillant sur plusieurs niveaux (par exemple autant sur les individus que sur l'organisation ou encore autant sur le plan des compétences que sur les aspects plus structurels de la profession et des conditions de travail). D'autre part, **trois ressources particulièrement significatives** ont été identifiées, **sur lesquelles il s'agit d'œuvrer** afin de promouvoir une condition «résiliente»: a) le *sens de la vocation chez les enseignantes* et enseignants; b) le *sens des compétences didactico-pédagogiques*; et c) le *sens de la collégialité entre collègues ainsi que du soutien et de la reconnaissance de la part de la direction*.

**Contact:** Dre Viviana Sappa [viviana.sappa@iuffp.swiss](mailto:viviana.sappa@iuffp.swiss)